

## Le Vietnam et le maintien de la paix par le Canada

John MacFarlane

(coauteur avec Charles Rhéaume de *Cold War Theatre: The Official History of Canadian Military Observers in Vietnam, Laos and Cambodia, 1954-1973.*)

Lorsque les Canadiens pensent au maintien de la paix, l'Asie du Sud-Est n'est probablement pas la première région qui leur vient à l'esprit. Pourtant, c'est à l'été 1954, avant les opérations à Chypre ou en réponse à la crise de Suez de 1956, que le ministère de la Défense nationale (MDN) a envoyé 130 membres observer l'application des accords de Genève pour mettre fin aux guerres françaises en Indochine. Trois commissions internationales de surveillance et de contrôle (CISC) ont été mises sur pied au Vietnam, au Laos et au Cambodge avec des représentants de l'Inde, de la Pologne et du Canada en équipes fixes et mobiles dans toute la région. Avec les 1 777 militaires canadiens qui ont servi entre 1954 et 1973 (dont 290 au sein d'une quatrième commission, la Commission internationale

de contrôle et de surveillance [CICS] au Vietnam du Sud en 1973), leur expérience a grandement contribué à la compréhension internationale des possibilités et des limites de ce qu'on a appelé le maintien de la paix.

Malgré le manque de clarté du mandat, l'expérience des deux premières années a été jugée fructueuse à l'époque. Les Canadiens ont aidé leur allié de l'OTAN, la France, à se retirer de la région en séparant les combattants, en observant les conditions du cessez-le-feu et en aidant aux échanges de prisonniers de guerre. Toutes les parties ont trouvé des avantages à la présence d'observateurs internationaux. Malgré les hypothèses précoces et persistantes selon lesquelles toute personne en uniforme militaire qui aide à mettre en œuvre un traité de paix doit avoir le mandat de « faire respec-

ter » le traité, les commissions d'observation n'avaient pas d'autorité ni de pouvoir indépendants en matière de maintien de l'ordre ou de règlement des différends. Elles communiquaient plutôt les allégations et leurs propres conclusions à des comités composés de représentants des ex-combattants, dont la coopération était également nécessaire pour permettre la libre circulation et fournir de l'équipement. Cette coopération essentielle s'est étiolée vers la fin du mandat de deux ans, à l'approche des élections.

À l'été 1956, Ottawa avait décidé de demeurer membre des trois commissions, mais avec un mandat très différent pour la Guerre froide au cours des 12 années suivantes. Une minorité bruyante d'anticommunistes intransigeants avait convaincu les dirigeants des États-Unis de soutenir un régime impopulaire au sud de la ligne temporaire qui divisait le Vietnam, ce qui impliquait d'empêcher la tenue d'élections démocratiques. Le Canada et d'autres démocraties de l'OTAN n'étaient pas à l'aise avec cette politique, mais ils considéraient que les CISC pouvaient jouer un rôle utile dans le nouvel environnement. Cela comprenait un mélange en constante évolution, mais rarement défini, d'aide aux alliés au moyen d'information et d'encouragement de toutes les parties à négocier un règlement pacifique. De nombreuses questions relatives au comportement approprié ont dû être abordées, par tâtonnements. Comme on pouvait s'y attendre, les relations avec les « ennemis » communistes étaient difficiles. Ce qui était plus surprenant était les graves tensions avec l'Inde et les alliés occidentaux non alignés.

En 1968, le personnel du MDN a délaissé les CISC en déclin pour se concentrer sur le mandat d'une nouvelle commission, consistant cette fois à aider les États-Unis à se retirer. Les accords de paix de Paris de janvier 1973 ont établi une commission qui ne présentait aucune des conditions qu'Ottawa avait considérées comme étant essentielles pour une observation efficace. La Commission inter-

*continué sur la page 3*



Un Canadien en service à la CISC donne une séance d'information sur le capot d'une jeep au Bureau des douanes du port de Saïgon. Photographie du MDN

## Les Amis du Musée canadien de la guerre

1 place Vimy  
Ottawa, ON K1A 0M8  
Tél : 819.776-8618  
Fax : 819.776-8623  
www.friends-amis.org  
Courriel : fcwm-amcg@friends-amis.org

### Président d'honneur

Son Excellence la Très Honorable  
Julie Payette  
CC CMM COM CQ CD  
Gouverneur général du Canada

### Président

Cmdre. (e.r) R. Hamilton

### Vice-président

### Ancien président

BGen (e.r) L. Colwell

### Secrétaire

Ms. Brenda Esson

### Trésorier

Cdr. (e.r) John Chow

### Directeur général

Douglas Rowland

### Administrateurs

Mr. Robert Argent,  
Mr. Allan Bacon,  
Mr. Thomas Burnie,  
Mr. Larry M. Capstick,  
Mr. Stephen Clark,  
Mr. Larry Diebel,  
LCol (e.r) Robert Farrell,  
Ms. Deanna Fimrite,  
Mr. Richard Lindo,  
Col. (e.r) Jarrott W. Holtzauer,  
Maj. (e.r) Gerald Jensen,  
Mr. Sean McGrath,  
M. Wayne Primeau,  
Ms. Elizabeth Reynolds,  
Capt de V(M) (e.r) Louise Siew,  
Mr. Ray Stouffer,  
Mr. Scott Widdowson

### Le Flambeau (ISSN 1207-7690)

**Rédacteur/Contenu** : Ed Storey

**Rédacteur/Mise en page** :

Ruth Kirkpatrick

**Photographes** : Bob Fowler

**Envois** : Anthony Farrow,  
Piotr Nowak, Gordon Parker

**Imprimé par** : Lomor Printer Ltd.,  
8250 City Centre Avenue, Bay 134  
Ottawa, Ontario K1R 6K75

*The Torch is also available in English*

## Dicours du Président

Cher lecteur, chère lectrice, bienvenue à l'édition d'août du Flambeau. Dans ce numéro, nous poursuivons l'approche thématique populaire et l'article principal et l'accent sont mis sur les quatre commissions de suivi qui ont servi au Vietnam des années 1950 au début des années 1970. De plus, il y a des documents sur les citoyens canadiens ordinaires qui ont servi dans les Forces américaines en Asie du Sud-Est. Je suis confiant que vous apprécierez ce matériel et le trouverez intéressant!

En juin, nous avons tenu notre Assemblée générale annuelle (AGA) qui a été l'événement de clôture de l'exercice 2018-2019 et il est juste de dire que nous avons connu une année réussie. Nous avons tenu un magnifique événement pour souligner le 100e anniversaire de la fin des hostilités de la Première Guerre mondiale, nous avons renouvelé notre protocole d'entente avec le MCG pour les trois prochaines années et nous nous sommes acquittés avec succès de nos engagements en vertu de l'accord de contribution avec le MCG (je vous ai d'ailleurs présenté le rapport très favorable de notre contribution, le Rapport d'exécution du MCG). À l'heure actuelle, nous disposons d'une base financière solide pour soutenir le musée pendant l'année en cours et au-delà. De plus, les efforts déployés au cours de l'année pour renforcer notre cadre stratégique et opérationnel et pour mettre en place une structure de comités plus complète nous placent en bonne position pour soutenir de façon soutenue le MCG. En outre, au cours de l'AGA, notre conseil d'administration (CA) actuel de 2019-2020 a été mis sur pied, comprenant huit nouveaux administrateurs apportant chacun des compétences, des habiletés et une expérience précieuses.

En ce qui concerne l'appui au MCG, nous avons récemment conclu l'accord de contribution 2019-2020, qui précise les responsabilités respectives du MCG et des Amis et dans lequel nous investissons 100 000 \$. Cette année, nous contribuons au Programme d'accès à l'école, à la série Le Monde en guerre, au Programme éducatif de la ligne d'approvisionnement de la Seconde Guerre mondiale, au Programme d'animation des galeries et au Programme éducatif des groupes étudiants et de jeunes. Bien sûr, nous continuerons d'appuyer le Programme J'adopte un livre et le stationnement des anciens combattants. Vous vous souviendrez des conclusions de notre analyse FFPM (forces, faiblesses, possibilités, menaces) de l'année dernière qu'il est fondamental de rester pertinent pour le MCG. Cet accord de contribution englobe des programmes pour lesquels le MCG a demandé notre soutien, ce qui est essentiel pour nous assurer que nous demeurons indispensables aux besoins du MCG. De plus, ces programmes favoriseront la constitution de groupes d'intérêt pour les deux parties grâce à un rayonnement géographique et démographique élargi; dans chaque programme, la contribution des Amis sera officiellement reconnue.

Nous sommes en train de passer à la nouvelle structure de comités tout en relevant les défis stratégiques pour optimiser le soutien apporté au MCG par la constitution de groupes d'intérêt et le renforcement de notre situation financière. Je suis très conscient du rôle fondamental joué par les bénévoles, d'une part, et d'un bon équilibre bancaire, d'autre part. Nous avons la chance de pouvoir continuer à apporter une contribution significative et pertinente cette année, mais le maintien de ce niveau de soutien exigera la diligence du conseil d'administration, de ses comités et des membres des Amis, y compris vous, cher lecteur et chère lectrice!

Cordialement,  
Robert Hamilton





nationale de contrôle et de surveillance (CICS) pouvait aider à confirmer que les Américains avaient reçu leurs prisonniers de Hanoi, puis qu'ils étaient partis, mais elle n'avait aucune liberté de circulation, un contrôle limité de l'équipement requis et aucun organisme international pour accepter les violations signalées. Au lieu de trois membres, comprenant un plus grand pays non aligné (l'Inde) pour organiser les choses, la CICS en comptait quatre, dont deux membres du bloc communiste, qui feraient selon toute attente de l'obstruction (la Pologne et la Hongrie). Cela a laissé au Canada, avec l'Indonésie, le défi organisationnel de mettre sur pied la commission à mesure que la guerre se poursuivait. Ottawa a accepté un essai de deux mois (deux fois prolongé jusqu'en juillet 1973) tout en documentant la nécessité de conditions plus pratiques.

Les expériences en Asie du Sud-Est ont contribué à changer les perspectives sur le maintien de la paix au MDN de 1954 à 1973. L'une des principales leçons retenues, relativement au nombre croissant de considérations politiques liées à ce travail,

était la nécessité d'une formation diplomatique plus officielle. Les CISC avaient été dirigées par des commissaires du ministère des Affaires étrangères, mais des agents du MDN jouaient souvent ce rôle pendant des mois. Sur le terrain, des interventions opportunes pouvaient prévenir l'escalade de la tension. Les contacts avec les civils et les militaires d'autres pays ont confirmé le grand avantage, et la grande pénurie, d'officiers bilingues. Moins du quart des agents des CISC parlaient français, ce qui nuisait grandement aux activités quotidiennes, à l'établissement de relations, à la collecte de renseignements et a entraîné des changements dans les années 1970.

Au fur et à mesure que les Canadiens acquéraient un talent pour la diplomatie patiente nécessaire afin de s'occuper des

nombreux aspects politiques en cause, ils acquéraient aussi une connaissance détaillée de la façon et du moment d'intervenir avec plus de force pour prévenir l'escalade des conflits. Les règles d'engagement devaient être claires pour tous et être appliquées, malgré les risques : deux Canadiens en uniforme ont perdu la vie dans un écrasement d'hélicoptère en 1965 et un autre est mort en 1973. À ce moment-là, après 19 ans de mandats en évolution en Asie du Sud-Est, la plupart des analystes reconnaissent que les Canadiens avaient effectivement cherché la paix, avec diverses manifestations de force. En cours de route, les Forces armées canadiennes ont renforcé leur réputation bien méritée en matière d'efficacité logistique et d'expertise dans l'utilisation de l'équipement militaire le plus récent.

**John MacFarlane est historien à la Direction de l'histoire et du patrimoine au MDN et coauteur avec Charles Rhéaume de *Cold War Theatre: The Official History of Canadian Military Observers in Vietnam, Laos and Cambodia, 1954-1973*. Il a également contribué au volume 1 de l'Histoire officielle de la Marine royale du Canada, *The Seabound Coast*, et a écrit *Triquet's Cross: A Study of Military Heroism*, qui a reçu le Prix Distinguished Book (livre le plus remarquable) de la Société d'histoire militaire pour sa biographie en 2011.**

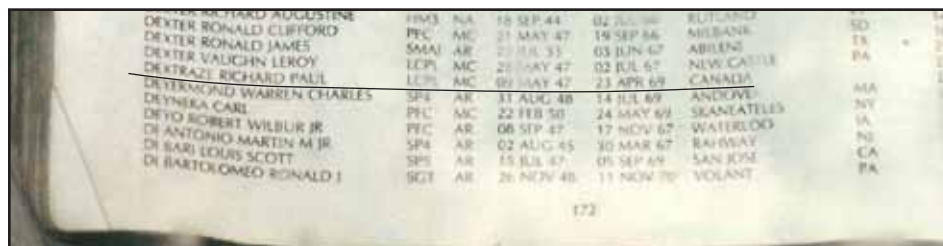
## Commentaires du rédacteur

Pour la plupart des gens, le Vietnam évoque des images d'une guerre funeste en Asie du Sud-Est qui s'est déroulée dans les années 1960 et au début des années 1970, qui a été amplifiée par la Guerre froide entre les États-Unis et l'Union soviétique et qui a amèrement divisé les Américains. Très peu de gens savent que, de 1954 à 1973, le Canada a fourni du personnel militaire à trois commissions internationales de surveillance et de contrôle (CISC) et à une commission internationale de contrôle et de surveillance (CICS), et c'est sur ces commissions internationales que nous mettrons l'accent dans le présent numéro du Flambeau. Environ 30 000 Canadiens se sont portés volontaires pour servir dans l'armée américaine pendant la guerre, et au moins 134 ont été tués ou portés disparus au cours de ce conflit. Une des personnes qui ont perdu la vie, en avril 1969, est le caporal suppléant de la

Marine américaine Richard Paul Dextraze, âgé de 22 ans, et fils aîné du major-général canadien Jacques Alfred Dextraze, décédé en mai 1993. Les deux reposent au cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal, au Québec, et le nom du caporal Dextraze est inscrit sur le mur commémoratif des anciens combattants du Vietnam à Washington D.C. J'ai d'abord eu le privilège de visiter cet émouvant monument en 1991 pendant que je participais à un cours d'analyse du terrain de cinq mois avec le U.S. Army Corps of Engineers à Fort Belvoir, en Virginie, et, lors d'une de mes nombreuses excursions de fin de semaine à D.C., j'ai pris soin de chercher le nom du caporal suppléant Dextraze.

Pour ceux d'entre vous qui se rendent sur le site Web des Amis, vous avez peut-être remarqué que la bannière présente actuellement des photographies canadiennes rares de l'opération NEPTUNE. Cela est rendu possible grâce au travail de notre

*continué sur la page 4*



**Le nom du Corps des Marines des États-Unis du lieutenant-caporal Richard Paul Dextraze tel qu'inscrit dans le grand livre du Vietnam Veteran's Memorial.**



webmestre Joe Bedford et à la relation étroite que nous entretenons avec le Centre de recherche sur l'histoire militaire du Musée canadien de la guerre. J'ai donc le plaisir d'annoncer qu'au mois d'août nous allons remplacer les images de la bannière par des photographies illustrant des Canadiens au Vietnam. Alors, si vous ne l'avez pas déjà fait, prenez quelques minutes pour aller jeter un coup d'œil au nouveau contenu de notre site Web. Je suis sûr que vous y trouverez quelque chose d'intéressant.

J'avais l'intention de lancer un autre bulletin numérique, plus petit, intitulé « Aliquem certiorum facere », dans lequel nous pourrions publier une partie du contenu supplémentaire qui n'a pas été inclus dans le Flambeau. Malheureusement, ça n'a pas encore été fait, mais je compte publier ce matériel sur notre site Web d'ici le mois d'août, alors continuez à vérifier!

Encore une fois, le présent numéro du Flambeau est un effort de collaboration, et je tiens à remercier John MacFarlane

d'avoir rédigé notre article de fond et Tim Smith de nous avoir fait part de ses réflexions sur le service au sein de la CISC. Il y a aussi Allan Bacon, toujours prêt à aider, qui non seulement « protège mes arrières » en révisant tous les textes, mais qui a aussi écrit un article sur un pilier et ancien président des Amis, Jarrott Holtzhauer. Enfin, j'aimerais aussi souligner l'aide que m'ont apportée les employés du Centre de recherche sur l'histoire militaire du Musée canadien de la guerre, qui sont toujours prêts à m'aider et qui ont bien voulu me fournir bon nombre des images utilisées dans la présente publication et sur notre site Web.

Nous avons reçu des commentaires sur les numéros précédents du Flambeau et nous sommes toujours intéressés d'entendre ce qui vous plaît ou non, alors, si vous avez des questions, des commentaires ou si vous souhaitez écrire un article pour le Flambeau, n'hésitez pas à communiquer avec moi à [edstorey@hotmail.com](mailto:edstorey@hotmail.com).

## Deux façons d'exprimer une guerre

Ed Storey

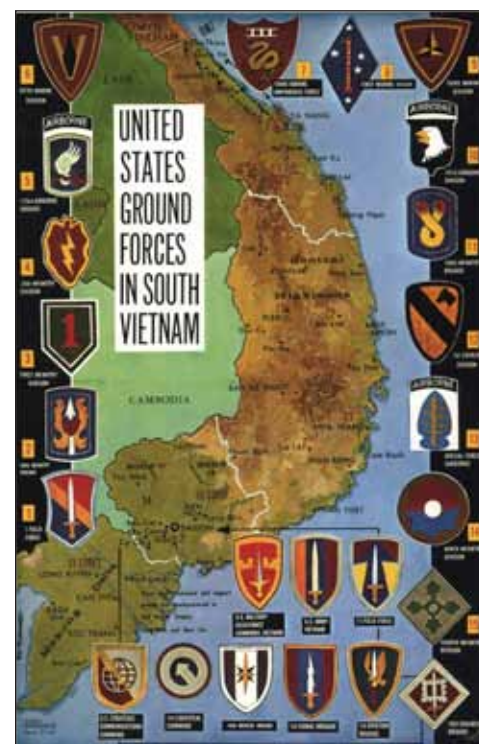
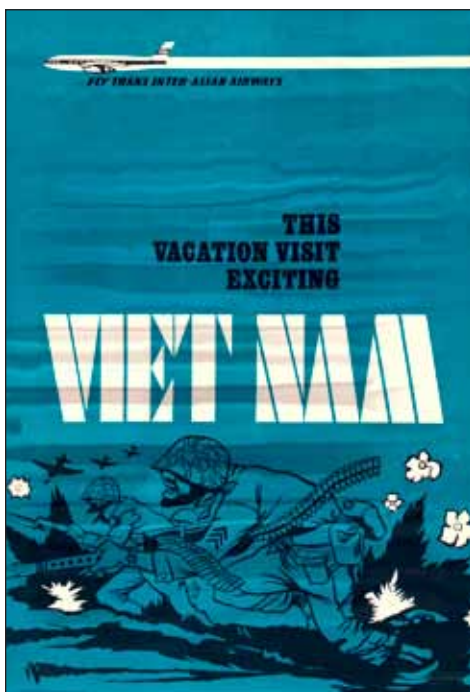
L'effort de guerre américain au Vietnam a atteint son apogée en 1968 lorsque le soutien public a commencé à diminuer après l'offensive du Têt qui a commencé le 30 janvier et a déclenché 21 semaines de combats intenses. Ce déclin a été provoqué par Peter Arnett, journaliste néo-zélandais, qui a cité un major américain anonyme en disant : « Il est devenu nécessaire de détruire la ville pour la sauver ». L'image emblématique d'Eddie Adams du général sud-vietnamien Nguyễn Ngọc Loan exécutant un agent Viet Cong a été prise en 1968 et l'année a également connu l'appel de Walter Cronkite à quitter honorablement le Vietnam, car il pensait que la guerre était perdue. Cette impression négative a forcé les États-Unis à participer aux pourparlers de paix de Paris avec le Vietnam du Nord.

Le nombre de soldats américains a atteint son apogée en 1968 avec l'approbation par le président Johnson d'une augmentation maximale de 549 500 soldats américains au Vietnam. L'année a été la plus coûteuse de la guerre du Vietnam, les États-Unis ayant dépensé 77,4 milliards de dollars américains (557 milliards en 2019) pour la guerre. L'année est aussi devenue la plus meurtrière de la guerre du Vietnam pour l'Amérique et ses alliés avec 27 915 soldats sud-vietnamiens (ARVN) tués et les Américains comptant 16 592 morts contre environ deux cent mille des forces communistes tués. La semaine la plus

meurtrière de la guerre du Vietnam pour les États-Unis a eu lieu pendant l'offensive du Têt, du 11 au 17 février 1968, au cours de laquelle 543 Américains ont été tués au combat et 2 547 ont été blessés.

Ces deux affiches datant de 1968 montrent les deux côtés du conflit et sont de bons exemples du type de souvenirs ramenés au Canada par des militaires canadiens qui avaient servi comme observateurs de la Commission internationale de surveillance et de contrôle en Asie du Sud-Est. Une d'elles est un souvenir sarcastique qui utilise l'humour des

soldats pour exprimer leur aversion et le danger de servir au Vietnam sous l'apparence d'une simple affiche de voyage aérienne. L'autre, une affiche d'information officielle plus stérile, illustre en détail les deux douzaines et plus de formations militaires américaines affectées au Vietnam, mais ne documente pas les formations sud-vietnamiennes, sud-coréennes, australiennes, thaïlandaises, philippines et néo-zélandaises qui étaient également engagées dans la région.





# Réflexions sur le service au sein de la CISC, Vietnam, mai 1970 à 1971

Tim Smith

La Commission internationale de surveillance et de contrôle (CISC), généralement appelée la Commission internationale de contrôle (CIC), était un projet en cours tout au long de la guerre du Vietnam. À mesure que l'environnement militaire et politique changeait radicalement, la mission et les capacités de la CIC changeaient aussi. Les membres des anciennes délégations canadiennes de la CIC trouveraient la situation décrite dans le présent document, tant dans le Nord que dans le Sud, très différente de leur temps de service. La période de mai 1970 à mai 1971 a été caractérisée par la politique de « vietnamisation », où les États-Unis ont commencé à transférer la responsabilité de la conduite de la guerre aux Sud-Vietnamiens. Au cours de cette période, le mandat des militaires canadiens de la CIC était d'observer les progrès de la situation et d'en rendre compte, mais la circulation routière au Nord et au Sud du Vietnam était tellement réduite qu'il se révélait très difficile de recueillir de l'information et de faire rapport. Souvent, il fallait faire preuve d'ingéniosité pour se déplacer dans le sud, ce qui signifiait généralement de recourir aux avions militaires américains; dans le Nord, les déplacements se limitaient presque entièrement à des zones limitées de Hanoï.

De 1970 à 1971, la composante militaire canadienne de la CIC, située principalement à Saigon avec un petit avant-poste à Hanoï, était considérablement réduite par rapport aux années précédentes. Le groupe était composé d'un brigadier-général, conseiller militaire principal (CMP), d'un lieutenant-colonel, CMP adjoint, et de trois majors, conseillers militaires adjoints (CMA), dont deux faisaient une rotation sur une base individuelle à Hanoï tous les six mois en retournant à Saigon pendant une semaine chaque mois. Le troisième CMA restait en permanence à Saigon pour assurer la continuité et faciliter les relations. L'élément de la CIC à Hanoï comprenait un CMA en rotation, un sous-officier supérieur (sgt) et un diplomate des Affaires étrangères. La composante militaire comptait également un médecin militaire, un payeur et un agent d'administration qui était notamment responsable d'offrir du soutien au personnel de Saigon et de Hanoï. À Saigon, le CMP et chaque CMA disposaient d'un véhicule doté d'un chauffeur vietnamien, ce qui tombait très bien compte tenu des conditions de circulation encombrées et difficiles; à Hanoï, le personnel devait se débrouiller à bicyclette (ce qui s'est avéré très utile pour recueillir de l'information).

Dans le but de faire face aux contraintes liées aux déplacements tant au Nord qu'au Sud du Vietnam, le CMP organisait des déjeuners-buffets hebdomadaires à sa résidence, une villa, auxquels était convié un large éventail de personnes. Le CMP choisissait personnellement les invités parmi les personnes qu'il rencontrait dans le cadre de ses fonctions, et les autres officiers en faisaient autant, ce qui assurait une représentation impressionnante de militaires et de diplomates de toutes les ambassades, installations et communautés du renseignement de Saigon. Les membres de la délégation canadienne provenant des Affaires étrangères du Canada participaient également à ces événements.



**Les deux jeunes femmes vietnamiennes (probablement des adolescentes) sur une bicyclette motorisée. Photographie de Tim Smith**

Avec la nourriture et les boissons qu'on y servait, ces rencontres sont devenues très populaires et ont donné aux CMA de nombreuses occasions de visiter divers endroits à l'extérieur de Saigon et ainsi de recueillir de l'information et des renseignements.

Bien que les déplacements routiers fussent très limités à l'extérieur de Saigon en raison de la menace du Vietcong, les membres de la CIC pouvaient parcourir une courte distance vers le nord le long de la nouvelle autoroute jusqu'à la grande base américaine de Bien Hoa. À plusieurs reprises, un CMA se rendait à l'hôpital militaire pour passer du temps avec un Canadien blessé, l'un des nombreux Canadiens à s'être enrôlés dans l'armée américaine. Sur une note plus légère, les voyages vers le sud jusqu'à Vung Tau, ancienne plage et centre de villégiature français, étaient également permis, ainsi que ceux vers la base australienne voisine à Nui Dat. Une visite à la base australienne donnait l'impression de retourner sur un terrain d'exercice canadien parce que l'environnement, en particulier la signalisation, y était tellement familier. Stationné à proximité du mess des officiers de l'Anzac, il y avait un obusier de 8 pouces utilisé pour des tirs de harcèlement et d'interdiction et opéré par le contingent Néo-Zélandais. Après s'être assuré qu'un visiteur avait un verre bien rempli d'une boisson fraîche à la main, leur sport favori était de signaler aux Néo-Zélandais de tirer un coup, ce qui entraînait habituellement le renversement d'une bonne partie du contenu du verre.

En repensant à l'expérience de mon affectation d'un an au sein de la CIC, je me rappelle une multitude de souvenirs précis, trop vastes pour ce bref espace, mais tout de même dignes de mention. Afin de résumer ces pensées, voici une série de visions qui me viennent spontanément à l'esprit : puisque le principal moyen de transport au Vietnam était l'hélicoptère, le son des aéronefs à voilure tournante (principalement des Hueys) est un bruit quotidien constant qui est vite devenu la norme; les jeunes femmes vietnamiennes, séduisantes et sûres d'elles, arborant leur ao dai distinctif et conduisant des scooters Vespa avec aplomb et compétence; les

*continué sur la page 7*

Pour la période du 1 avril au 30 juin 2019 (et incluant les dons CanadaHelps reçus après le 22 avril 2019)

## Dons

Mr. William Abbott  
 LCol William Aikman  
 Mr. Bill Black  
 Mr. Richard Brisson  
 Col Angus Brown (Ret'd)  
 Mr. Eric Brown  
 Mr. Thomas Burnie  
 Ms. Deborah Burton-Smith  
 Mr. Larry Capstick  
 M. Claude Charland  
 Maj Michel Charrier (Ret'd)  
 Maj Walter Conrad (Ret'd)  
 Mr. Larry Diebel  
 Mr. David Dimitri  
 Ms. Sherry Doane  
 LCol Robert Farrell (Ret'd)  
 Mrs. Marie Ferguson  
 Ms. Julia Finn  
 Fondation Québec Philanthrope  
 Mr. Bogdan Gajewski  
 Ms. Claire Gordon  
 Mr. Terence Grier  
 BGen Sheila Hellstrom (Ret'd)  
 Col Sean Henry  
 LCol Thurston Kaulbach  
 Mr. Michael Koch  
 M. Marcel Lavigne  
 Mr. Edward Loziuk  
 Ms. Heather MacQuarrie  
 Ms. Helen McKiernan  
 The Hon. Peter Milliken  
 Mr. Larry Murray  
 Mr. Czeslaw Piasta  
 M. Hubert Pichet  
 Maj Donovan Redknap  
 Mr. C. Fred Smale  
 Prof. Robert Spencer  
 Ms. Liz Steel  
 WO W. Edward Storey  
 Mr. Otch Von Finckenstein  
 Ms. Norma West

### Amis décédés

LCol William D. Little  
 LGen Donald M. McNaughton  
 Maj John Robertson  
 Mr. Hans K. Stenman  
 BGen William (Bill) Yost

### Nouveaux Amis

Ms. Elizabeth Lee  
 M. Hubert Pichet  
 Mr. Musa Qureshi  
 Mr. Thomas Staples  
 Mr. Nathaniel Steffler

### In Memoriam Donations

Ms. Mai-yu Chan, in memory of John Robertson  
 Mr. Joseph Gambin, in memory of Russel Morey  
 Mr. William Kline, in memory of Muriel D. McIntosh  
 Mr. William Kline, in memory of Evelyn S. Kline 19 Apr 1926 - 23 May 1993  
 Ms. Lori Parent, in memory of Robert Parent

### Sociétés membres des Amis

ANAVETS in Canada - Dominion Command, Ottawa, Ontario  
 ANAVETS Unit 217, New Waterford, Nova Scotia  
 Canadian Association of Veterans of U.N. Peacekeeping (Col John Gardam Chapter), Ottawa, Ontario  
 Ladies Auxiliary - Royal Canadian Legion Branch 370 (ON), Iroquois, Ontario  
 Royal Military Colleges Club (Ottawa), Ottawa, Ontario  
 The Polish Combatants' Association in Canada, Head Executive Board, Toronto, Ontario  
 The Polish Combatants' Association, Branch 8, Ottawa, Ontario  
 The Royal Canadian Legion Branch 006 (ON), Owen Sound, Ontario  
 The Royal Canadian Legion Branch 009 (SK), Battleford, Saskatchewan  
 The Royal Canadian Legion Branch 024 (ON), St Catharines, Ontario  
 The Royal Canadian Legion Branch 029 (QC), Montreal, Quebec  
 The Royal Canadian Legion Branch 047 (NL), Labrador City, Newfoundland and Labrador  
 The Royal Canadian Legion Branch 153 (MB), Carberry, Manitoba  
 The Royal Canadian Legion Branch 185 (QC), Deux Montagnes, Quebec  
 The Royal Canadian Legion Branch 314 (ON), Manotick, Ontario  
 The Royal Canadian Legion Branch 341 (SK), Pense, Saskatchewan  
 The Royal Canadian Legion Branch 442 (ON), Erin, Ontario  
 The Royal Canadian Legion Branch 636 (ON), Minden, Ontario  
 The Royal Canadian Legion Branch 638 (ON), Kanata, Ontario  
 The Royal Canadian Legion Branch 641 (ON), Ottawa, Ontario  
 Walker Wood Foundation, Toronto, Ontario

### Forum des Amis

**Jeudi 26 septembre 2019**

**Atelier « D » Musée canadien de la guerre**

**Présentation à 13 h 30**



**En vedette, Rita Donovan**, auteure primée de huit livres, ainsi que de nouvelles et d'essais. Elle vit à Ottawa et enseigne à l'Université Carleton.

**As For the Canadians: The Remarkable Story of the RCAF's "Guinea Pigs" of World War II** (littéralement Quant aux Canadiens : La remarquable histoire des « cobayes de l'ARC de la Seconde Guerre mondiale)

Ce livre raconte l'histoire difficile des aviateurs gravement brûlés et défigurés de la Seconde Guerre mondiale, leur heureuse rencontre avec l'hôpital Queen Victoria à East Grinstead dans le Sussex, et leur appartenance au club des cobayes. À la lumière des blessures subies par les anciens combattants d'aujourd'hui, c'est l'occasion d'examiner ce qui a été fait à l'époque pour voir s'il y a des leçons à en tirer.

**L'événement sera également diffusé en direct sur la page Facebook des AMCG.**







**Cette photo a été prise lors d'une visite à Sa Dec, une ville sud-vietnamienne dans la région du Delta, à la frontière du Cambodge. Le gars avec moi est membre de l'Armée du Sud-Vietnam qui était l'escorte du gouvernement pour ma brève visite. Nous nous trouvons au milieu d'artefacts religieux. Photographie de Tim Smith**

gros camions 6x6 transportant des corps congelés, avec des enseignes sur le toit indiquant « Véhicule de la morgue – Ne pas retarder »; l'énorme panache de pollution marquait clairement Saigon lorsqu'on la regardait d'un hélicoptère; l'horrible congestion routière de Saigon pendant la journée fourmillant de cyclomoteurs à trois roues crachant la fumée et de petits taxis Renault crème et bleu; les vibrations causées par les frappes nocturnes de B-52 et la vue des cratères de bombes dans la jungle lors de vols occasionnels vers Vientiane à bord des Stratoliners uniques de Boeing loués à la CIC par une entreprise française; la délicieuse cuisine et les baguettes françaises servies dans les restaurants de Saigon; la vue des gens locaux utilisant couteaux et fourchettes pour manger dans un excellent restaurant populaire de Cholon, le quartier chinois de Saigon, tandis que les Occidentaux utilisaient des baguettes; le souffle d'air chaud et humide dès l'ouverture des portes de l'avion à l'arrivée à l'aéroport de Tan Son Nhut de Saigon; l'apparition inévitable du mal de ventre de Saigon ressenti au moins une fois par tout le monde ayant servi au sein de la CIC; le bruit particulier de l'explosion de roquettes de 122 mm les nuits où le Vietcong échouait à les diriger vers le palais présidentiel; le Vietnam était un environnement de contrastes, dont, non le moindre, était l'ambiance qui régnait à l'aéroport de Tan Son Nhut qui partageait ses opérations entre les arrivées et les départs de grandes compagnies aériennes civiles et un trafic militaire opérationnel actif.

Les membres canadiens de la CIC nourrissaient des opinions diverses au sujet de la guerre du Vietnam, principalement à l'égard de la participation des États-Unis, et il n'était pas rare que l'avis des militaires et des diplomates diffère. Mes mémoires et mes notes

## Erreur dans Don Allen

Le numéro du mois Mai contient un article sur un modèle à l'échelle de la Great Eastern Ramp qui a été construit à contrat pour le MCG. Le nom du constructeur, Don Allen, est mal orthographié dans l'article, alors j'aimerais présenter des excuses pour cette erreur.

personnelles de cette époque comprennent maintes discussions longues et variées avec un échantillon représentatif de personnes, notamment le personnel militaire, diplomatique, médiatique, religieux et universitaire. Le profond sentiment de perte que j'ai ressenti en voyant la couverture télévisée de l'invasion de Saigon par l'Armée populaire vietnamienne démontre clairement la profondeur du sentiment engendrée par le temps passé au Vietnam. Même aujourd'hui, 48 ans après avoir quitté l'aéroport de Tan Son Nhut de Saigon à la fin de mon affectation d'un an, mes pensées et mes émotions demeurent très fortes. Fort de ma participation à deux opérations de maintien de la paix (FUNU et UNFICYP), je peux affirmer que, selon moi, les leçons tirées de l'expérience vécue au sein de la CIC ne pouvaient être jugées que négatives.

**Tim Smith est interprète bénévole de longue date au MCG, ancien officier du Corps blindé, qui a servi pendant 13 ans dans le Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) et dans les Royal Canadian Dragoons, avant de terminer ses études de doctorat et de passer 17 ans comme spécialiste du contre-terrorisme au SCRS.**

## Colonel (à la retraite) Jarrott W. Holtzhauer

On a dit du colonel (à la retraite) Jarrott (« Jerry ») Holtzhauer que son second prénom est « bénévolat ». Né à Galt, en Ontario, Jarrott était un enfant de militaire qui a passé ses années de formation au camp Borden. En 1955, il est entré au Collège militaire Royal Roads, où il a obtenu son diplôme en 1957. Par la suite, il a passé deux ans au Collège militaire royal de Kingston (de 1957 à 1959) et est entré dans le Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne (RCASC), où il a servi jusqu'en 1990.

Le RCASC, affectueusement appelé les « *humpers and dumpers* », était chargé de fournir tous les services de transport et d'approvisionnement à l'Armée de terre. En 1968, lors de la fusion des Forces armées du Canada pour former les Forces canadiennes, le RCASC a fusionné avec le Corps royal canadien des magasins militaires, ainsi que la Direction des comptes de l'Aviation royale canadienne (ARC), les Mouvements aériens de l'ARC, l'Approvi-

*continué sur la page 8*



**Jarrott Holtzhauer en train de parler à un membre du public lors d'une vente de livres des AMCG. Archives des AMCG**

sionnement de l'ARC, la Trésorerie militaire royale canadienne et la Direction de l'approvisionnement et du secrétariat de la Marine royale canadienne, pour former le Service de la logistique. Jarrott a connu une carrière remarquable en commandant le 3<sup>e</sup> Bataillon des services basé à Gagetown et le 4<sup>e</sup> Bataillon des services pendant deux périodes de service, d'abord à Soest, en Allemagne, puis à Lahr. Il a également eu une affectation d'un an à titre d'observateur auprès des Nations Unies (UNMOGIP) à la frontière entre l'Inde et le Pakistan, et a occupé un certain nombre de postes au Quartier général de la Défense nationale.

Après avoir pris sa retraite de l'armée en 1990 après 35 ans de carrière, Jarrott s'est lancé dans le bénévolat. Membre de longue date des Amis du Musée canadien de la guerre (AMCG), il a fait partie de l'équipe originale dirigée par le général Paul Manson, qui a amassé près de 17 millions de dollars

pour la construction du nouveau Musée de la guerre. Il a été président des AMCG de 1997 à 2006 et siège toujours au conseil d'administration. Il a été membre de la direction d'un certain nombre d'organismes d'anciens combattants, notamment l'Organisation canadienne des vétérans de l'OTAN à titre de président et l'Association canadienne des vétérans des forces de la paix des Nations Unies, où il a défendu sans relâche les intérêts des anciens combattants. Il est membre à vie du Club des Collèges militaires royaux (CMR) du Canada et secrétaire de classe de sa promotion du CMR. Membre de la Légion royale canadienne et de l'Association du RCASC, il est président du comité de collecte de fonds du Centre de ressources communautaires Orléans-Cumberland, pour lequel il recueille des fonds depuis plus de 22 ans. Il livre des denrées, ramasse des boîtes de dons et donne un coup de main à l'occasion à la banque alimentaire.

Au fil des ans, Jarrott a été reconnu pour ses nombreuses contributions importantes. En 2017, il a reçu un témoignage de reconnaissance du Conseil d'administration des AMCG et, la même année, on lui a remis une courtoise de bravoure. En 2018, on lui a rendu honneur à l'Hôtel de ville d'Ottawa, où le maire Jim Watson lui a remis une Médaille du souverain pour les bénévoles. Puis, plus récemment, il a reçu la Mention élogieuse du ministre des Anciens Combattants, décernée aux personnes qui ont servi la communauté des anciens combattants de façon exceptionnelle ou aux personnes qui constituent des modèles pour leurs camarades anciens combattants. Il est juste que la vie d'engagement et de dévouement de Jarrott au fil du temps ait reçu une telle reconnaissance. En tant qu'Amis du Musée canadien de la guerre, nous sommes fiers de le compter parmi nos amis et collègues, et nous lui offrons nos remerciements et nos félicitations.

Allan Bacon est un Ami et un membre du conseil d'administration. Il a servi comme capitaine dans la British Territorial Army et a eu une carrière diversifiée, à savoir enseignant (histoire, droit et musique), directeur de la Grammar School au Royaume-Uni, directeur d'école secondaire dans le Nord du Nigeria et professeur d'université au Royaume-Uni et au Canada. Il a également été président et chef de la direction de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (1993-1995) et directeur du Développement outre-mer de l'Armée du Salut au Canada (1996-2003). Il réside au Canada depuis 1975.

## Communications électroniques (en fait, « courrier d'escargot » dans ce cas-ci)

J'ai reçu une lettre de John Marchant l'autre jour avec quelques photos. John vit près de Milton Keynes, au Royaume-Uni, et j'ai l'honneur de l'appeler mon ami depuis notre première rencontre à Portsmouth, il y a environ 35 ans. En plus d'être membre des Amis, John est l'un des pionniers de la restauration et de la collection de véhicules et, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, il possède un certain nombre d'anciens véhicules de l'Armée canadienne. À l'époque où nous nous sommes rencontrés, en 1984, il conduisait un véhicule utilitaire lourd sans fil canadien qui avait servi en Europe du Nord-Ouest avec le Toronto Scottish Regiment, et c'est dans ce véhicule que nous sommes allés en Normandie pour les événements du 40<sup>e</sup> anniversaire. John était également propriétaire de l'unique C15AA (ambulance blindée) qui se trouve maintenant dans la galerie Lebreton, et l'une des photographies qu'il m'a envoyées était celle de l'ambulance prise juste après la guerre alors qu'elle servait toujours dans l'armée britannique à Berlin. Des vœux de « joyeux anniversaire » sont également de mise, car John vient de célébrer son anniversaire en juillet.



*Le John's C15AA est exposé à la galerie Lebreton et photographié en train de servir juste après la guerre avec l'Armée britannique à Berlin.*